

ne peut pas le séparer. La grande question est d'extraire tous les métaux qui existent dans les minerais de la Colombie-Anglaise et pour y parvenir il est nécessaire de trouver un procédé qui permettra d'extraire immédiatement le plomb et le zinc. Les experts qui ont étudié le procédé dont il est question dans ce mémoire, sont d'avis que ce résultat peut être obtenu par des études et des expériences sur la fonte de ces minerais. Mais nos recherches ne seraient pas complètes si nous ne faisons pas une étude approfondie et une application, si elle est nécessaire, du procédé bien connu de fonte qui est en usage dans plusieurs pays.

M. J. A. CURRIE: Si j'ai parlé de cette question, c'est que quelques soi-disants chimistes allemands ont exploité dans le pays des procédés qui ont coûté cher au public. Plusieurs personnes d'Hamilton ont engagé \$300,000 ou \$400,000 dans un procédé qui n'a pas eu de succès. J'ai entendu dire qu'un ou deux procédés semblables avaient été exploités dans l'ouest aux dépens du public et d'après ce que j'ai appris de gens qui s'occupent de la fonte du zinc, il n'y a aucun mystère là-dedans; le procédé est simple, bon marché et efficace et il n'est pas nécessaire de se livrer à des expériences trempées. J'espère donc que le ministre fera faire une enquête sur les opérations pratiques de l'ancienne méthode encore en usage aujourd'hui au lieu d'accepter quelque innovation qui n'a pas encore bénéficié de la pratique de l'expérience.

M. HUGHES: Pourquoi est-il nécessaire de se borner seulement au zinc? N'a-t-on pas fait de grands progrès, durant les dernières années dans la réduction d'autres minerais et n'y a-t-il pas un grand nombre de minerais plus réfractaires que le zinc? Il y a beaucoup de minerais d'or qui sont réfractaires et qu'on ne peut pas réduire facilement. Des minerais qui étaient absolument irréductibles il y a deux ans, sont aujourd'hui convenablement réduits et le même progrès ne peut-il pas être fait dans la méthode du syanure ou d'autres procédés? Pourquoi limiter la question au zinc?

L'hon. M. TEMPLEMAN: Il n'y a pas de doute quant à l'importance du travail qui doit être fait par l'entreprise privée et peut-être aussi par le Gouvernement pour encourager des méthodes plus parfaites de fonte de tous les minerais. Il y a encore beaucoup à apprendre sur ce point, comme l'a dit mon honorable ami de Simcoe-nord (M. Currie); quelques expériences ont été faites par des entreprises privées, à grands frais et quelquefois sans résultat pratique au point de vue économique ou pour trouver une méthode satisfaisante. On se souviendra qu'il y a quelques années nous avons consacré une somme de \$2,500,000 en vue d'encourager l'extraction et la fonte

du minerai de plomb et il y a encore dans le trésor une partie de cette somme, s'élevant à un peu plus de \$1,000,000, qui n'a pas été dépensée. Le zinc et le plomb sont très souvent mélangés étroitement. Une mine peut commencer à être travaillée comme mine de plomb et se changer en mine de zinc quand on arrive à une certaine profondeur. Quand nous avons voulu encourager la production du plomb, la présence du zinc dans le minerai de plomb a été un obstacle, car dans la méthode de fonte actuelle, on perd 8, 10 ou 12 p. 100 de zinc. La méthode de fusion du zinc est différente de celle du plomb, du cuivre, de l'argent ou de l'or, parce que le zinc se volatilise et se réduit en vapeur. On ne peut pas le recouvrer ensuite. Il n'y a pas de fonderie de zinc au Canada. Il y en a un grand nombre aux Etats-Unis et un grand nombre en Europe. Quand les minerais de zinc sont fondus, le plomb n'existe pas habituellement dans le minerai mais quand le plomb et le zinc se trouvent mélangés, en appliquant les méthodes qui existent aujourd'hui, le zinc est un ennui par sa présence seule. Actuellement, les minerais de zinc valent moins que ceux de plomb. Le plomb se trouve en si grande quantité dans les minerais de la Colombie-Anglaise que ceux qui sont intéressés dans l'entreprise consentent volontiers à ce que la somme de \$50,000 que nous nous proposons d'appliquer, soit prise sur le fond des primes du plomb et utilisée à l'encouragement de la fonte des minerais de zinc. Ce n'est pas faire une nouvelle dépense pour le trésor, c'est simplement prélever sur la prime du plomb une certaine somme que l'on consacrerait à faire des recherches sur les procédés de fonte du zinc.

M. HUGHES: Qui va se livrer à ces travaux?

L'hon. M. TEMPLEMAN: Le département des Mines sous la direction de M. Haanel.

M. HUGHES: Pourquoi n'existe-t-il pas ici à Ottawa une école technique ou un institut minéralogique où l'on pourrait faire des expériences de cette nature? Une personne qui penserait avoir découvert un procédé pratique de réduction des minerais devrait avoir l'autorisation de faire des expériences dans un institut semblable, sans être tenu d'en payer les frais. Pourquoi n'aurions-nous pas à Ottawa un institut pour encourager le développement des procédés?

L'hon. M. TEMPLEMAN: J'espère qu'avant longtemps nous aurons une station d'expériences de ce genre à Ottawa.

M. HUGHES: Un grand institut?

L'hon. M. TEMPLEMAN: Aussi grand que le Parlement le permettra. J'espère que nous pourrions dans quelques semaines inviter les membres du Parlement à visi-